

Hommage à Claude Guillois (MOT 70), 1946-2019

Nous venons de perdre, le 28 janvier dernier, l'un des plus brillants motoristes formés à l'ENSPM, Claude Guillois.

Né à La Rochelle le 25 janvier 1946, il effectua sa prépa au Lycée Michel Montaigne à Bordeaux.

Il intégra l'Ecole Centrale de Nantes avant d'être admis à l'ENSPM option Moteurs en 1969. Après cette formation, c'est à Salon de Provence qu'il accomplit son Service Militaire.

Il commença ensuite sa carrière d'ingénieur motoriste au Bureau d'Etudes de Peugeot à La Garenne Colombes. Il y travailla sur les moteurs destinés à la série, puis c'est au cours de sa participation à la mise au point des moteurs des célèbres 205 Rallye qu'il fut remarqué par celui qui allait influencer la suite de son parcours : Jean Todt, l'actuel Président de la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA). Lorsque Citroën décida de revenir à la compétition, en rallyes, il proposa son ancien coéquipier, Guy Fréquelin comme patron de Citroën Sport, puis conseilla à Guy Fréquelin de s'adjoindre Claude Guillois comme ingénieur motoriste de l'équipe. Claude Guillois est entré en compétition et à partir de 1990, avec les ZX Rallye Raid puis jusqu'en 2006, il a conçu et fait évoluer les différents moteurs, de la ZX à la C4, avec les succès que l'on connaît: un palmarès inégalé en WRC pour le pilote Sébastien Loeb (9 titres) et le constructeur (8 titres et 96 victoires). Nul doute que ce palmarès doit beaucoup aux performances, à la fiabilité et à l'endurance des moteurs. L'endurance, Claude Guillois va la traiter et la maîtriser au plus haut niveau lorsque Peugeot lui confie en 2006 la conception d'un V12 Diesel FAP (Filtre à Particules) avec l'objectif de gagner les 24h du Mans. Selon ses propres termes, il est parti d'une feuille blanche, la suite on la connaît : après une 2^{ème} place en 2008, l'objectif est atteint en 2009 (1^{ère}, 2^{ème} et 6^{ème} places).

Cette réussite exceptionnelle fut le fruit d'une ténacité et d'une exigence peu communes. Claude Guillois avait l'humilité des grands ingénieurs et le souci de transmettre et de soutenir les jeunes. Chaleureux et d'une grande fidélité auprès de ses nombreux amis, il les a séduits tout au long de sa vie. Mais si ses talents purent ainsi s'épanouir, ce fut également grâce à une ambiance familiale complice et chaleureuse dont il prit grand soin.

Nous présentons à son épouse Michèle et à ses enfants et petits-enfants nos sincères condoléances.

Jean-Noël Boislève (MOT 70) et Hubert Raynaud (MOT 70)